

Les ateliers d'écriture



La plume interlude

Les Ateliers de la Maison des Essarts

Infléchissons leurs destinées

Et maintenant ?

8 Mai 2017, un candidat à la présidentielle malheureux réfléchit amèrement

Et maintenant, que vais-je faire
Vers quel néant glissera ma vie
Ça m'a laissé sur le derrière,
Sans être roi, le monde est petit.
Tous mes amis, sont repartis
Et mes banderoles, maintenant s'envolent,
Toutes mes affiches se sont jaunies.
Pour quoi ? Pour qui ? Je suis dans l'ennui !
Je ne peux plus rien, plus rien y faire...

Michèle

Dans les prisons de Nantes

Pour une parole trop fort parlée
Pour un geste trop vite esquissé
Pour un corps trop fort et charpenté
Dans les prisons de Nantes est enfermé

Derrière les barreaux s'est retrouvé
Loin de ses frères et de tous séparé
Dans la solitude il a pleuré
Dans les prisons de Nantes est enfermé

La fille du geôlier l'a regardé
Son chagrin n'a pu supporter
Les clés lui a donné
Dans les prisons de Nantes est enfermé

D'elle séparé ne peut y penser
Sa main lui prend et ne veut lâcher
Ensemble dans la Loire ont sauté
Dans les prisons de Nantes n'est plus enfermé

Dans la chaumière se sont aimé
Beaucoup d'enfants sont arrivés
Ainsi la vie a continué
Prisons de Nantes oubliées

Marie

Lundi 24 avril 2017

Bonjour,

Je m'appelle Charlotte, j'ai bientôt quarante-trois ans. Il y a quelque temps, je travaillais comme infirmière dans un hôpital psychiatrique.

Et puis ma vie a basculé le jour où j'ai pris la parole en public pour dire ce que je ressentais dans mon pays, ce que je pensais de la classe politique et quand j'ai exposé quelques idées nouvelles...

Et tout est allé très vite. Sollicitations pour campagne électorale, création d'un comité de soutien, déplacements en France, tracts, meetings, comme ils disent... Je n'étais pas préparée à ce rôle, mais j'ai bien aimé défendre mes idées, débattre et tenter de convaincre.

Résultat : Me voici au second tour de l'élection, avec de très fortes chances de gagner !

Quelle histoire !

Alors, pour vous la faire courte, je vais parodier mon futur prédécesseur :

Moi, présidente.....

J'instaurerais immédiatement une vraie égalité femmes/hommes, dans ce pays.

Rallongement du congé maternité. Création de crèches, avec révision à la baisse des tarifs.

Congé parental équivalent, femmes/hommes sans perte de revenus.

A emploi égal, salaire égal.

Bref, toute une série de mesures pour ne plus pénaliser les femmes avec enfants, quel que soit leur choix. Les hommes pourront aussi s'investir dans l'éducation de leurs enfants.

Suppression immédiate du Sénat, qui ne sert à rien et coûte beaucoup d'argent à l'Etat.

Diminution du nombre de députés à l'Assemblée Nationale, diminution de leurs émoluments qui ne seront versés qu'en cas de travail avéré et effectué.

Plus aucune « enveloppe occulte ». Toute dépense sera vérifiée.

Réduction du nombre de mandats politiques à deux maximum. Après, retour ou découverte de la vraie vie, celle où il faut travailler pour gagner sa vie.

Casier judiciaire vierge pour toute personne briguant un mandat dans la vie politique.

Etablissement d'un diplôme d'Etat agréé d'assistant parlementaire. Chaque député devra choisir parmi une liste de personnes qualifiées et reconnues.

Agriculture : Démembrement des fermes « usines ».

Suppression des intermédiaires entre producteurs et consommateurs.

Filière bio et permaculture renforcée.

Instauration d'une vraie et réelle laïcité. Respectueuse. Mais pas à sens unique.

Interdiction formelle de tout signe ostentatoire, surtout lorsque celui-ci représente, en plus, un symbole de soumission de la femme.

Les religions, si elles veulent être respectées, doivent commencer par respecter l'espace public.

Chacun est libre, chez soi, ou dans un lieu de culte, de se vêtir comme il le souhaite. Mais pas dans la rue, pas dans l'espace public.

Augmentation immédiate des petits salaires, des minima sociaux, vieillesse, etc.

Taxation de l'argent issu de la spéculation, taxation de l'argent versé aux actionnaires des entreprises. Taxation des entreprises n'employant pas de personnel, au titre de la Sécurité Sociale.

Plus aucune dépendance vis-à-vis de la finance. L'économie redeviendra libre et indépendante.

Voilà, des idées, j'en ai plein la tête..... Je pourrais vous en parler pendant des heures, mais je sais que vous avez été bien abreuvés de belles paroles, depuis de trop longues semaines.

Alors je vais m'arrêter là.

Je voulais dire aux autres candidats, les vrais, qu'ils n'ont rien compris aux espoirs, aux envies, des Français. Qu'ils ne rêvent pas seulement de sécurité, d'ordre. Mais qu'ils ont envie de plus d'humanité.

Et ça, personne n'en parle. Personne ne s'en préoccupe.

I have a dream.

Charlotte.

@gnès le 25/04/2017

Quand la musique sonne...

Une épidémie de typhus s'abat sur le pays. On n'avait pas vu ça depuis des siècles. Le village de Chambon est envahi par des rats. Ceux-ci sont en possession des greniers, des caves, des cours... Ils sont des milliers.

Le maire a réuni son conseil municipal. Personne n'a d'idée pour éradiquer ce problème. Ils ont déjà essayé les petites graines roses, la « Mort aux Rats »,... les pièges les plus sûrs... mais les rongeurs dévastateurs sont toujours là !

Un jour, un enfant lance : « Et si on allait chercher le Joueur de flûte !? J'ai lu dans mon livre qu'au son de son instrument, il attire tous les rats ». Tous les adultes rient, se moquent de lui. Mais lui, il ne les écoute pas, il écoute en boucle une chanson traditionnelle qui évoque cette histoire. L'enfant apprend la mélodie, la joue sur sa flûte,... et quand il ne sort plus une seule fausse note, il va sur la place du village, et commence à jouer.

Ses camarades l'ont rejoint, et avec eux tous les rats. Des centaines... des milliers... qui viennent de partout. Ensemble, cet étrange cortège se dirige vers la rivière. Là, les rongeurs se noient. Les enfants rentrent au village. Le musicien est acclamé.

Des années s'écoulent, et un autre fléau s'abat sur le pays. D'autres envahisseurs sont là. Ils portent bottes et casquettes. Ils parlent une langue dure, donnent des ordres, brutalisent... Bref ! La vie devient difficile. Les denrées alimentaires font défaut. Les libertés disparaissent.

Malgré l'interdiction de se réunir, un groupe de quadra se retrouve dans l'arrière-boutique du luthier. Ils font tous partie de la fanfare du village.

« Il faut faire quelque chose ! »

« Entrons en résistance ! Cet état n'est plus supportable ! »

« Et si on essayait ! », dit l'un.

« Si on essayait quoi ? », questionne un autre.

« Souvenez-vous ! Il y a trente ans... quand on n'était encore que des enfants... les rats... »

Là, tous se regardent ! Sourires moqueurs ou complices ?! Après tout, que risquent-ils ? La Mort ! S'ils ne font rien, ils mourront quand même ! Alors, ils s'organisent. Un concert ! En l'honneur du *Grand Commandant dure*. Dans la salle du Conseil Municipal, tout est installé... les chaises, l'estrade... la fanfare est là ! Elle se met à jouer cette musique salvatrice, celle qui a fait fuir les rats.

Curieusement, les envahisseurs se lèvent, sortent de la salle, et... de manière ordonnée, au pas cadencé, se dirigent vers la rivière prendre un bon bain d'où ils ne reviendront pas.

Christine

Une étoile filante

Je suis né dans le désert... Un beau jour je suis apparu, venant d'on ne sait où, j'avais trouvé cet homme et lui avais conté mon long voyage.

Oh ce ne fut pas de tout repos, j'avais visité des tas de planètes toutes plus bizarres les unes que les autres, peuplées d'étranges individus qui m'apprirent tous quelque chose.

Pourtant, dans ma quête insatiable il me manquait toujours une réponse... Peut-être suis-je trop curieux ??

Et puis le temps passant, mon histoire se déroulant, j'appris aussi sur cette terre quelques leçons. De découvertes en découvertes, petit à petit ma planète me manquait, mon amie me manquait... Il fallait repartir.

J'aurai voulu que tout ce que j'avais appris, l'amour, la patience, l'amitié, le respect, la solidarité, le rêve et les étoiles, puissent un jour sur cette terre pousser en toute liberté. J'aurai voulu pouvoir rester pour le transmettre et pour que mon voyage ne soit pas vain.

Comme je regrette de n'avoir su le faire, comme je suis triste d'avoir dû partir.

M. l'auteur, vous avez créé un petit personnage tout à fait singulier rempli d'amour, de rire et de tendresse, et vous l'avez fait « mourir »...

J'aurai aimé que vous le fassiez vivre encore un peu pour que sur cette terre tous les enfants rêvent en le lisant, et restent encore enfant.

Nathalie